

**LA TRINITÉ
VÉRITÉ DIVINE
OU
TRADITION HUMAINE ?**

Barry C. Hodson
www.bibletruthrestored.org

edition française par Philip C. Martin
www.carelinks.net

CHAPITRE UN

DIEU EST UNIQUE

Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, Dieu est révélé comme un seul Dieu:

Deutéronome 6:4 ~ *Écoute, Israël! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel.*

Marc 12:29 ~ Jésus répondit: «Voici le premier (commandement): 'Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur'» Le sens dans lequel Dieu est «un» est indiqué ici:

Jean 17:3 ~ *la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.*

Ici Jésus se réfère à Dieu dans sa prière comme le «seul» vrai Dieu. Le mot grec pour «seul» est «monos» dont le préfixe français «mono» est dérivé et il signifie unique, singulier, seul. Cela signifie «un» dans un sens mathématique. Par exemple: un **monorail** est **une** voie solitaire **unique**. La **monogamie** signifie être marié à **une** personne. Un **monocle** est **un seul** verre à œil etc.

Le monothéisme est donc, par définition, un Dieu unique; une personne. Dieu Lui-même a indiqué à plusieurs reprises qu'Il est un seul individu, en utilisant des pronoms personnels singuliers tels que «je», «moi», «moi-même». Il l'avoue également en faisant des déclarations soulignant qu'Il est «seul» ou «seulement» Dieu, et «il n'y a personne d'autre».

«À qui me comparerez-vous et me rendrez-vous égal?» (Lire Esaïe chapitres 44 à 47).

Il serait grammaticalement incorrect d'utiliser des pronoms personnels singuliers si plus d'une personne était impliquée. Au passage, il est reconnu qu'il y a quatre Écritures dans l'Ancien Testament où le pluriel «nous» est utilisé en relation avec Dieu, mais cela est dû à la conversation qui a lieu entre Dieu et ses anges, comme on peut le voir ici:

Ésaïe 6:1-8: ~ L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de Lui; ils avaient chacun six ailes; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler. Ils criaient l'un à l'autre, et disaient: «Saint, saint, saint est l'Éternel des armées! toute la terre est pleine de sa gloire!» Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée. Alors je dis: «Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.» Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et dit: «Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié.» J'entendis la voix du Seigneur, disant: «Qui enverrai-je, et qui marchera pour **nous**?» Je répondis: «Me voici, envoie-moi.»

Il convient également de souligner que le mot hébreu «élohiym», traduit «Dieu» dans l'Ancien Testament, est fréquemment appliqué aux anges eux-mêmes. La raison en est qu'ils représentent Dieu, parlant en son nom, agissant en son nom, étant énergisés, habilités et inspirés par son Esprit.

Psaume 8:5 ~ *Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence.* (version Louis Second)

Le mot hébreu traduit «Dieu» est «élohiym», le même mot traduit ailleurs par «anges»:

Psaume 8:5 ~ *Tu l'as fait de peu inférieur aux anges, et tu l'as couronné de gloire et d'honneur* (version Darby)

Et le fait que Hébreux 2:7 cite Psaume 8:5 et utilise également le mot «anges», montre que le Nouveau Testament reconnaît que «élohiym» peut se rapporter aux anges. Cependant, il est évident qu'appliquer le titre divin «Dieu» aux anges ne les rend pas égaux à Dieu ni la même personne que Dieu! Les Écritures suivantes sont des exemples où les anges sont appelés Dieu:

Genèse 16:10-13 ~ **L'ange de l'Éternel** lui dit: *Je multiplierai ta postérité, et elle sera si nombreuse qu'on ne pourra la compter. **L'ange de l'Éternel** lui dit: Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom d'Ismaël; car l'Éternel t'a entendue dans ton affliction. Il sera comme un âne sauvage; sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui; et il habitera en face de tous ses frères. Elle appela Atta El roi le nom de **l'Éternel qui lui avait parlé**; car elle dit: Ai-je rien vu ici, après qu'il m'a vue?*

Genèse 32:24-30 ~ *Jacob demeura seul. Alors **un homme** lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, **cet homme** le frappa à l'emboîture de la hanche; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui.*

*... Il lui dit: Quel est ton nom? Et il répondit: Jacob. Il dit encore: ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël; car **tu as lutté avec Dieu** et avec des hommes, et tu as été vainqueur. ... Jacob appela ce lieu du nom de Peniel: car, dit-il, **j'ai vu Dieu face à face**, et mon âme a été sauvée.*

Comparez ceci avec Osée 12:3-5 ~ *Dans le sein maternel Jacob saisit son frère par le talon, et dans sa vigueur, **il lutta avec Dieu. Il lutta avec l'ange**, et il fut vainqueur,*

Genèse. 48:15-16 ~ *Il (Jacob/Israël) bénit Joseph, et dit: **Que le Dieu** en présence duquel ont marché mes pères, Abraham et Isaac, que **le Dieu qui m'a conduit** depuis que j'existe jusqu'à ce jour, que **l'ange qui m'a délivré de tout mal**, bénisse ces enfants! Qu'ils soient appelés de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac, et qu'ils multiplient en abondance au milieu du pays!*

Exode 3:1-6 ~ **L'ange de l'Éternel** lui (à Moïse) apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point. Moïse dit: *Je veux me détourner pour voir quelle est cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume point. **L'Éternel** vit qu'il se détournait pour voir; et **Dieu** l'appela du milieu du buisson, et dit: Moïse! Moïse! Et il répondit: Me voici! **Dieu** dit: N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte. Et il ajouta: **Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.** Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu.*

Juges 13:20-22 ~ *Comme la flamme montait de dessus l'autel vers le ciel, **l'ange de l'Éternel monta dans la flamme** de l'autel. A cette vue, Manoach et sa femme tombèrent la face contre terre. **L'ange de l'Éternel** n'apparut plus à Manoach et à sa femme. Alors Manoach comprit que c'était **l'ange de l'Éternel**, et il dit à sa femme: «Nous allons mourir, car **nous avons vu Dieu.**»*

Psaume 97:1 + 5 + 7 ~ **L'Éternel règne**; + *Les montagnes se fondent comme la cire, devant **l'Éternel**, devant le Seigneur de toute la terre. + ... tous les dieux, se prosternent devant lui!*

Hébreux 1:6 ~ *Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit: **Que tous les anges de Dieu l'adorent!***

Le mot hébreu «élohiym» a en fait une connotation plurielle car il est utilisé en relation avec la relation familiale qui existe au ciel entre Dieu et ses anges qui sont parfois appelés «fils de Dieu». Il sont des véhicules et des manifestations du Saint-Esprit de Dieu, alors chaque ange est un «esprit». Chacun, étant saint, est un esprit saint. Mais il est important de comprendre que «elohiym» dénote la pluralité des personnes sans en indiquer le nombre. Le mot ne signifie pas trois êtres ou personnalités. Il n'y a aucune base ou justification biblique pour limiter le mot «élohiym» à trois personnes. La pluralité du mot «élohiym» ne se limite pas à une dualité ou une trinité de personnes, mais implique une multiplicité de personnes! Il signifie pluralité dans l'unité: un Dieu manifesté en plusieurs agents. (Il y a plus de 100 millions d'anges!)

Apocalypse 5:11 ~ *Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des **myriades de myriades et des milliers de milliers.***

Ce principe est illustré dans la science de l'arithmétique qui est la science des nombres. La base de la science est l'expression multiple du numéro 1. "Un" est la grande puissance de l'univers arithmétique, et tous les autres numéros résultant de la multiplication du numéro 1, ne peuvent exclure ou effacer le numéro 1 sans détruire le système. Et qui serait si stupide de prétendre que 1 est trois ou trois est 1! Dieu le Père, le créateur de l'univers est, comme l'a dit Einstein : «la puissance numéro un». Étant Père, Il est la cause première et principale. Toute chose et tout le monde, y compris tous les anges et son fils unique, sont venus de Lui. Tous sont le produit de Sa puissance. Par Sa puissance, Il a «fait» les anges et a «engendré» son fils:

Hébreux 1:5-7 ~ *Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit: «Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui»? Et encore: «Je serai pour lui un Père, et il sera pour Moi un fils»? Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit: «Que tous les anges de Dieu l'adorent!» De plus, il dit des anges: «Celui qui fait de Ses anges des vents, et de Ses serviteurs une flamme de feu.»*

Le titre divin «élohiym» peut s'appliquer non seulement aux anges, mais aussi aux hommes, illustrant une fois de plus que le titre a une application à la fois primaire et secondaire.

Parce que les juges juifs jugeaient au nom de Dieu et dispensaient des décisions divines, ils sont appelés «élohiym». Ils étaient les représentants de Dieu et les porteurs de Son nom sur terre, régnant sur Son royaume (le royaume d'Israël) en Son nom, ils étaient investis du titre divin. Par exemple:

Exode 4:15-16 ~ *Tu (Moïse) lui (à Aaron) parleras, et tu mettras les paroles dans sa bouche; et Moi, Je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et Je vous enseignerai ce que vous aurez à faire. Il parlera pour toi au peuple; il te servira de bouche, et **tu tiendras pour lui la place de Dieu.***

Exode 7:1 ~ *L'Éternel dit à Moïse: «Vois, **Je te fais Dieu pour Pharaon:** et Aaron, ton frère, sera ton prophète.*

Dieu a dit à Moïse qu'il serait "comme Dieu" (à propos de cela, il faut garder à l'esprit que Dieu a également dit à Moïse que **le Messie serait un prophète comme lui:**

Deutéronome 18:18 ~ *Je leur susciterai du milieu de leurs frères **un prophète comme toi**, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.*

Actes 3:19-26 ~ *Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de Ses saints*

*prophètes. Moïse a dit: «Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères **un prophète comme moi**; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel, ont aussi annoncé ces jours-là. Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham: « Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. » C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités.*

Cela indique que le Messie, comme Moïse, serait «**comme Dieu**», non pas **égal à Dieu**, mais représentant Dieu, parlant et agissant en son nom.

Dans les versets suivants, le mot hébreu «élohiym», normalement traduit par «Dieu» ou «l'Éternel», est en fait traduit par «juges» par rapport aux juges juifs:

Exode 21:6 ~ *alors son maître le conduira **devant Dieu**, et le fera approcher de la porte ou du poteau, et son maître lui percera l'oreille avec un poinçon, et l'esclave sera pour toujours à son service.*

Exode 22:8 ~ *Si le voleur ne se trouve pas, le maître de la maison se présentera **devant Dieu**, pour déclarer qu'il n'a pas mis la main sur le bien de son prochain.*

1 Samuel 2:25 ~ *Si un homme pêche contre un autre homme, **Dieu le jugera**...*

Cependant, comme dans le cas des anges qui sont également appelés «élohiym», l'octroi du titre divin aux juges juifs **ne les a pas rendus égaux à Dieu**. Ils étaient «Dieu» dans un sens secondaire et non dans un sens primaire.

L'apôtre Paul résume la situation:

1 Corinthiens 8:5-6 ~ *s'il est des êtres (anges) qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre (juges), comme il existe réellement plusieurs dieux (anges) et plusieurs seigneurs (juges)... néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes*

Psaume 82:1 + 6-7 ~ *Dieu se tient dans l'assemblée de Dieu; Il juge **au milieu des dieux**. + J'avais dit: «**Vous êtes des dieux**, Vous êtes tous des fils du Très Haut.» **Cependant vous mourrez comme des hommes**, Vous tomberez comme un prince quelconque.*

La Bible décrit les juges juifs comme « dieux » («elohiym») et cela c'est particulièrement intéressant parce que Jésus a fait mention de ces versets pendant son ministère pour se défendre contre l'accusation qu'il prétendait être l'égal de Dieu:

Jean 10:30 ~ ***Moi et le Père nous sommes un.***

Les Juifs ont réagi à la déclaration de Jésus «Moi et mon Père sommes un», en l'accusant de blasphème. Ils ont dit : «Toi, étant un homme, fais-toi Dieu.»

Quand Jésus a dit «Moi et mon Père sommes un», les Juifs, comme d'habitude, ont mal compris et mal interprété sa déclaration, et ont imaginé qu'il prétendait être Dieu Lui-même et donc égal à Dieu. Ils n'ont pas compris qu'il ne voulait pas dire qu'ils étaient une seule et même personne ni qu'ils étaient égaux. Il voulait simplement dire qu'ils étaient unis dans le but comme dans le cas où il se référerait à lui-même et à son église comme «un»:

Jean 17:20-23 ~ *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que **tous soient un**, comme toi, Père, tu es en moi, et*

comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Or si ce que Jésus prétendait était qu'il était vraiment Dieu, c'était sûrement le moment de le dire. Mais qu'a-t-il dit? Sa réponse montre clairement qu'il a nié l'égalité avec son Père et a rejeté toute prétention à être «Dieu» dans le sens qu'ils exprimaient, c'est-à-dire le sens premier.

Jean 10:34-36 ~ *Jésus leur répondit: "N'est-il pas écrit dans votre loi: 'J'ai dit: «Vous êtes des dieux»? Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie, celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites: «Tu blasphemes»! Et cela parce que j'ai dit: Je suis le Fils de Dieu.' "*

La dernière déclaration de cette défense est particulièrement significative: «Pourquoi m'accusez-vous de blasphème parce que j'ai dit que je suis le fils de Dieu?» Jésus explique dans ces paroles ce qu'il voulait dire lorsqu'il a dit «Moi et mon Père sommes un.» Il ne prétendait ni être Dieu Lui-même ni être égal à Dieu. Il prétendait simplement être le fils de Dieu. Cela aurait dû être assez évident pour les Juifs par la référence de Jésus à «mon Père» dans sa déclaration : «Moi et mon Père sommes un.» Jésus était le fils de Dieu, uni (un) avec son Père en esprit, en pensée et en dessein.

De manière assez significative, les juges juifs, appelés «dieux» dans le Psaume 82: versets 1 et 6, sont aussi appelés «fils du Très-Haut» (Dieu) au verset 6. Non pas qu'ils étaient fils de Dieu par l'engendrement divin comme Jésus, mais ils étaient néanmoins appelés fils de Dieu. Puisque leurs propres juges étaient appelés «fils de Dieu», les Juifs n'avaient aucune raison d'accuser Jésus de blasphème pour se présenter comme fils de Dieu. Nous arrivons maintenant à l'essentiel. Pourquoi est-ce que lorsque Jésus a été accusé de prétendre être Dieu, il a cité le Psaume 82 où les juges juifs sont appelés dieux? La réponse est évidente. La réponse de Jésus pourrait être paraphrasée ainsi:

« Vous m'avez accusé de blasphème parce que vous avez interprété ma déclaration: «Moi et mon Père sommes un» comme si elle signifie que je prétends être Dieu. Ce n'est pas du tout ce que j'ai prétendu. Je prétends simplement être le fils de Dieu. Cependant, même si je m'appelais «Dieu», vous ne seriez toujours pas en mesure de m'accuser de blasphème, parce que vos propres Écritures (qui ne peuvent être modifiées) appellent les juges juifs des «dieux» parce que la Parole de Dieu leur a été confiée. S'ils peuvent être appelés «élohiym» sans que vous en concluez qu'ils étaient égaux à Dieu, alors moi aussi. Après tout, je suis divinement désigné comme juge; le Père m'a sanctifié et m'a envoyé pour exercer sa Parole, et cela c'est évident dans les œuvres et les miracles que j'accomplis. Cependant, je ne me suis pas appelé «Dieu», mais «le fils de Dieu».

Il est significatif que bien que Jésus ait pleinement droit au titre divin «élohiym», étant le plus grand juge de l'histoire d'Israël, il ne l'a jamais revendiqué ou s'y est référé. Il s'est qualifié de «fils de Dieu» et de «fils de l'homme», mais jamais de «Dieu». Pourquoi? Parce qu'il savait que les Juifs étaient devenus ignorants du fait que l'Écriture appelait les représentants de Dieu «Dieu» dans le sens secondaire, et que s'il se référait à lui-même par ce titre et disait qu'il était «Dieu», ils concluraient immédiatement qu'il prétendait être Dieu au sens premier. Jésus ne voulait clairement pas que les gens pensent cela!

Si Jésus avait été «très Dieu de très Dieu», il l'aurait sûrement avoué. Mais il n'a jamais fait cette affirmation. S'il l'avait fait, on l'aurait rapidement accusé de ce blasphème lors de l'interrogatoire précédant sa crucifixion lorsque les autorités juives cherchaient des preuves pour le mettre à mort. À ce moment-là, ils semblent avoir été convaincus qu'il n'a jamais prétendu être Dieu. Cela semble évident du fait que pendant que Jésus était sur la croix, ils ont dit:

Matthieu 27:43 ~ «Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'Il l'aime. Car il a dit: “**Je suis le fils de Dieu.**” »

Le titre divin « elohiyim » appliqué aux juges juifs est clairement utilisé dans un sens secondaire dans le Psaume 82, et se rapporte à ceux qui ont reçu l'autorité du Dieu unique et suprême de parler et d'agir en Son nom. Compte tenu du fait que Jésus a choisi cette Écriture dans laquelle «élohiym» est utilisé dans un sens secondaire pour se défendre contre l'accusation qu'il prétendait être Dieu dans le premier sens; cela prouve qu'il ne voulait pas qu'on le considère comme Dieu au premier sens, mais au sens secondaire!

LA MÊME ERREUR QUE LES JUIFS

Malheureusement, les catholiques romains et les autres églises de la chrétienté qui ont hérité de leur enseignement ont commis la même erreur que les juifs. À ce jour, ils interprètent la déclaration de Jésus «Moi et mon Père sommes un» comme si elle signifiait qu'il prétendait être l'égal de Dieu, et ont conclu que d'autres références dans les Écritures à Jésus comme «Dieu» doivent être comprises dans le sens premier. Assez ironiquement, leur conclusion est basée sur la fausse interprétation des Juifs ignorants et apostats! La seule différence est que les Juifs ont dénigré Jésus pour la déclaration et les Trinitaires le vénèrent pour cela.

L'incapacité à comprendre comment Jésus peut être appelé «Dieu» sans être ni la même personne que son Père ni son égal, a conduit à la doctrine de la Trinité. Au troisième siècle de notre ère, après de nombreux débats et controverses sur le sujet, Athanase, évêque catholique romain et théologien, a formulé la déclaration sur la Trinité. Elle est connue sous le nom du «credo athanasien» et est considérée comme autorité non seulement par les catholiques romains, mais aussi par les luthériens, les anglicans, les presbytériens, les méthodistes, les baptistes, les frères, etc. - la plupart des églises de la chrétienté.

Le credo déclare : «Nous adorons un seul Dieu dans la Trinité, et la Trinité dans l'unité; ni confondant ni divisant la substance... et dans cette Trinité aucune n'est avant, ou après l'autre; aucune n'est plus grande ou moins qu'une autre; mais les 3 personnes entières sont co-éternelles ensemble et co-égales.»

En gros, ce credo veut «avoir le drap et l'argent». Réalisant que la Bible affirme qu'il n'y a qu'un seul Dieu, le credo déclare «nous adorons un seul Dieu», mais il contredit ensuite cela en ajoutant «en Trinité». Le mot «Trinité» est depuis lors la désignation populaire de Dieu dans toute la chrétienté, mais ce n'est pas un mot biblique. Il n'est apparu dans la littérature chrétienne qu'au troisième siècle après Jésus-Christ. Le mot n'est jamais utilisé dans la Bible pour définir Dieu. Maintes et maintes fois, la Parole de Dieu dit que Dieu est «un», jamais trois. La seule référence à «trois» en relation avec Dieu se trouve dans 1 Jean 5:7 dans l'ancienne version anglaise 'King James'. Mais de manière assez significative, la déclaration n'apparaît pas dans le manuscrit grec original. Il a été ajouté par un trinitaire, Virgilius Tapsensis, un écrivain latin sans crédit, et a été omis par toutes les traductions modernes de la Bible.

Le seul groupe de 3 parties dans le ciel mentionné dans les Écritures comprend le Père, le fils et les anges:

1 Timothée 5:21 ~ *Je te conjure devant **Dieu**, devant **Jésus Christ**, et devant les **anges** élus, d'observer ces choses sans prévention, et de ne rien faire par faveur.*

Apocalypse 1:4-5 ~ *Jean aux sept Églises qui sont en Asie: que la grâce et la paix vous soient données de la part de Celui qui est, qui était, et qui vient, (**Dieu**) et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, (**anges**) et de la part de **Jésus Christ**, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang,*

Ailleurs, ces 3 sont appelés le Père, le fils et le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est la puissance du Père - Son énergie divine par laquelle il accomplit toutes ses œuvres. Les anges sont énergisés par ce pouvoir et ses manifestations.

Comparez Genèse 1:2 ~ *La terre était informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et **l'esprit de Dieu** se mouvait au-dessus des eaux.*

avec Jérémie 32:17 ~ *Ah! Seigneur Éternel, voici, tu as fait les cieux et la **terre par ta grande puissance** et par ton bras étendu: rien n'est étonnant de ta part.*

Michée 3:8 ~ *Mais moi, je suis **rempli de force**, de **l'esprit de l'Éternel**, Je suis rempli de justice et de vigueur, pour faire connaître à Jacob son crime, et à Israël son péché.*

Luc 1:35 ~ *L'ange lui (à Marie) répondit: «**Le Saint Esprit** viendra sur toi, et la **puissance du Très Haut** te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de **Dieu**.*

Actes 1:8 ~ *Mais vous recevrez **une puissance**, le **Saint Esprit** survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.*

Actes 8:18-19 ~ *Lorsque Simon vit que **le Saint Esprit** était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, en disant: «Accordez-moi aussi **ce pouvoir**, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive **le Saint Esprit**.*

Dans ces versets, l'Esprit de Dieu est décrit comme Sa puissance. Dans d'autres versets de la Bible, il est mentionné en termes de souffle de Dieu et est comparé au vent. Dieu et Son Esprit ou puissance peuvent être comparés au soleil et à son rayonnement. Le corps du soleil reste dans le ciel mais son pouvoir émane et rayonne bien au-delà, conférant la lumière et la vie:

Psaume 84:11 ~ *Car l'Éternel **Dieu est un soleil** et un bouclier, L'Éternel donne la grâce et la gloire, Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité.*

Comme mentionné précédemment, les anges (esprits) sont des agents (des représentants) et des manifestations du Saint-Esprit, et pour cette raison, le Saint-Esprit et les anges sont souvent synonymes dans les Écritures.

Comparez Actes 8:26 avec verset 29 ~ ***Un ange** du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit: «Lève-toi, et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert»... **L'Esprit** dit à Philippe: «Avance, et approche-toi de ce char.»*

Acte. 10:3+7 avec verset 19 ~ *Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision **un ange** de Dieu qui entra chez lui, et qui lui dit: «Corneille!» ... Et comme Pierre était à réfléchir sur la vision, **l'Esprit** lui dit: «Voici, trois hommes te demandent.»*

Actes 11:12-13 ~ **L'Esprit** me dit de partir avec eux sans hésiter. Les six hommes que voici m'accompagnèrent, et nous entrâmes dans la maison de Corneille. Cet homme nous raconta comment il avait vu dans sa maison **l'ange** se présentant à lui et disant: «Envoie à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre...»

Jean 16:13 ~ *Quand le consolateur sera venu, **L'Esprit** de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.*

Le "consolateur" de qui allait « montrer les choses à venir », était un ange:

Apocalypse 1:1 ~ *Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, **par l'envoi de son ange**, à son serviteur Jean...*

Le fait que le Saint-Esprit est la puissance de Dieu est indiqué par des références à ce qu'il est «répandu», «versé», «insufflé», etc. et des personnes «revêties», «ointes», «baptisées», «possédées» par elle. Toutes ces caractéristiques de l'Esprit le révèlent comme la présence ou la puissance du Père - une influence plutôt qu'une personne ou un être réel. Une personne ne peut pas être «versée» sur une autre personne, et une personne ne peut pas boire une autre personne. Une personne ne peut pas non plus être ointe (aspergée ou enduite) d'une autre personne.

PAS DE NOM PERSONNEL

Le Père est une personne et Son nom est Yahweh. Le fils est une personne et son nom est Yahshuah (Jésus). Si le Saint-Esprit est une personne coégale et coéternelle avec le Père, quel est son nom? Aucun nom n'est jamais donné dans toutes les Écritures saintes parce qu'il n'y a pas de telle personne. Lorsque nous lisons dans Matthieu 28:verset 19 baptisant au «nom» du Père, du fils et du Saint-Esprit ne signifie pas que le Saint-Esprit est le nom d'une personne d'une «divinité». C'est un titre, tout comme «Père» et «fils». Il est évident d'après le livre des Actes que les gens ont été baptisés au nom de Jésus:

Actes 2:38 ~ *Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé **au nom de Jésus Christ**, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint Esprit.*

Actes 10:47-48 ~ *Alors Pierre dit: «Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint Esprit aussi bien que nous?» Et il ordonna qu'ils fussent baptisés **au nom du Seigneur**. Sur quoi ils le prièrent de rester quelques jours auprès d'eux.*

Actes 19:5 ~ *Sur ces paroles, ils furent baptisés **au nom du Seigneur Jésus**.*

Romains 6:3 ~ *Ignorez-vous que nous tous qui avons été **baptisés en Jésus Christ**, c'est en sa mort que nous avons été baptisés?*

Le baptême au nom de Jésus relie le croyant au Père et au fils par le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est la puissance ou l'influence unificatrice qui fait que toutes ces parties sont «un». Par conséquent, le «nom» du Père, du fils et du Saint-Esprit est le «nom» de Jésus:

Actes 4:11-12 ~ *Jésus est La pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel **aucun autre nom** qui ait été donné parmi les hommes, **par lequel nous devons être sauvés**.*

Matthieu 28:19 ~ *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit...*

Pour cette raison, le mot "nom" n'est mentionné qu'une seule fois ici. Il ne dit pas : «Au nom du Père, au nom du fils et au nom du Saint-Esprit.» Les églises orthodoxes le récitent ainsi et commettent ainsi le péché d'ajouter des mots à l'Écriture.

JAMAIS ABORDÉ NI DANS LA PRIERE NI DANS LA LOUANGE

Il n'y a pas ni de prière ni de chant de louange adressé au Saint-Esprit dans la Bible. Nulle part dans les Écritures ne nous demande ni d'aimer, ni d'honorer ni d'adorer le Saint-Esprit, ni de le prier. Pourquoi pas si c'est la troisième personne d'un Dieu trinitaire?

Apocalypse 5:13 ~ *Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient: «A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles!»*

Apocalypse 7:10 ~ ... *Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.*

Pourquoi n'y a-t-il aucune référence au Saint-Esprit dans ces hymnes d'adoration s'il est un membre co-égal de la Divinité? Pourquoi le Saint-Esprit est-il omis? La Bible décrit fréquemment le Père assis sur son trône et Jésus assis ou debout à sa droite, mais ne fait jamais référence au Saint-Esprit sur le trône avec eux. Le Père et le fils sont souvent associés ensemble dans le jugement et la redemption; le royaume à venir est appelé le royaume **de Dieu et de son Christ**:

Apocalypse 11:15 ~ ... *Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles.*

Le Saint-Esprit est omis. Pourquoi?

1 Corinthiens 11:3 ~ *Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ.*

Nous avons ici un ordre spécifique, impliquant la femme, l'homme, le Christ et Dieu, mais il n'y a aucune mention du Saint-Esprit. Si le Saint-Esprit est une personne comme le Père, le Christ, l'homme et la femme, et appartient à cette « famille », pourquoi est-il laissé de côté?

Dans ses salutations aux églises, l'apôtre Paul ne mentionne jamais le Saint-Esprit. Sa salutation habituelle est : «Grâce à vous et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ.» Les salutations ne viennent jamais du Saint-Esprit, mais elles viennent des anges:

Apocalypse 1:4-5 ~ *Jean aux sept Églises qui sont en Asie: que la grâce et la paix vous soient données de la part de Celui qui est, qui était, et qui vient (Dieu le Père), et de la part des sept esprits qui sont devant son trône (des anges), et de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang...*

Tous les croyants à l'époque du Nouveau Testament possédaient le Saint-Esprit, qui avait un effet de liaison et d'unification,

2 Corinthiens 13:14 ~ *Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint Esprit soient avec vous tous!*

Voici une référence à «la communion du Saint-Esprit» Le Père et son Esprit sont inséparables.

Jean 4:24 ~ *Dieu est Esprit*

Apocalypse 2:7 ~ *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises...*
Lorsque la Bible se réfère à l'Esprit qui parle, elle se réfère donc soit à Dieu Lui-même soit à quelqu'un qui est inspiré à parler en Son nom par Son Esprit.
Rom. 8:26-27 ~ *De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.*

Lorsque l'Esprit est décrit comme intercesseur, il se réfère à des paroles d'intercession vivifiées ou inspirées par l'Esprit de Dieu.

Actes 5:3-4 ~ *Pierre lui dit: «Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu.»*

Quand Ananias a menti aux apôtres qui ont été nommés et inspirés par le Saint-Esprit, il a menti à Dieu qui était présent et qui travaillait par Son Saint-Esprit. Quand les hommes attristent ou blasphèment contre le Saint-Esprit, ils attristent et blasphèment contre Dieu Lui-même.

Si le fils de Dieu et le Saint-Esprit sont une seule et même personne, de statut égal, comment devons-nous comprendre:

Matthieu 12:31-32 ~ *C'est pourquoi je vous dis: tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes; mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas pardonné aux hommes. Et quiconque aura parlé contre le fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque aura parlé contre l'Esprit Saint, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans celui qui est à venir.*

On lit ici que les paroles prononcées contre le fils seront pardonnées, mais les paroles prononcées contre le Saint-Esprit ne seront pas pardonnées: pourquoi cette différence?

INCOMPRÉHENSIBLE

Comme nous l'avons vu, les pronoms singuliers utilisés par Dieu en relation avec Lui-même, et le mot "un" utilisé dans les Écritures en relation avec Lui comme le seul et unique Dieu, enseignent qu'Il est un seul individu - «un» dans un sens mathématique. Dire qu'Il est une personne mais qui comprend trois personnes est incompréhensible, et il n'est pas étonnant que cette doctrine soit appelée «un mystère béni».

Comment un père et son fils peuvent-ils être la même personne? Comment un père peut-il être son propre fils? Comment un fils peut-il être son propre père? Comment un fils peut-il prier son propre père ou s'asseoir à côté de lui sur son trône s'ils sont une seule et même personne? Une telle doctrine est absurde, pleine de contradictions, de complications et de confusion et c'est une insulte à l'intelligence humaine que de s'attendre à la croire. Que Jésus et son Père sont des individus séparés est clairement enseigné:

Jean 8:17-18 ~ *Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai; (ou 3 hommes: Deutéronome 19:15) je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend témoignage de moi.*

Paul confirme tout cela:

1 Timothée 2:5 ~ *Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme*
Un et un = deux! pas un!

La doctrine de la Trinité enseigne un autre Jésus différent du Jésus enseigné par les apôtres, et cela a entraîné la corruption de millions d'esprits de «la simplicité qui est en Christ» :
2 Corinthiens 11:3-4 ~ *Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien.*

Corrompre la simplicité en Christ accomplit la prédiction faite par Paul:
2 Tim. 4:3-4 ~ *Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désires, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables.*

NEUTRALISE LES FAITS FONDAMENTAUX

La doctrine de la Trinité tourne en dérision la vraie doctrine du monothéisme et nie certains faits fondamentaux concernant Dieu.

1 Tim. 6:15-16 ~ *...le bienheureux et seul souverain, le roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle.*

Jacques 1:13 ~ *... Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.*
Alors la Bible déclare que Dieu est immortel et ne peut être tenté.
Être immortel signifie qu'Il ne peut pas mourir; et ne pas pouvoir être tenté signifie qu'Il ne peut pas être attiré par les désirs de la chair.

Ainsi donc, si Jésus était Dieu au sens premier, co-égal et co-éternel avec le Père, «très Dieu de très Dieu», lui aussi, il ne pourrait ni être tenté ni mourir. La doctrine de la Trinité a en fait forcé les catholiques romains et d'autres à parvenir à ces conclusions et à formuler de fausses doctrines pour les accommoder.

Par exemple, la doctrine de «la conception immaculée» (que nous discuterons plus loin) a été formulée afin que l'on puisse croire que Marie n'a imprégné Jésus d'aucun des gènes responsables des tendances et des désirs pécheurs de la chair du race humaine déchue. Leur doctrine selon laquelle Jésus est le Dieu suprême et insaisissable, leur a fait croire que dans son «incarnation» (comme ils la définissent) il ne devrait pas être affecté par la tache du «péché originel», et donc être dépourvu des impulsions et des tendances qui surgissent de l'intérieur de la chair et causent la tentation et le péché.

Jacques 1:14 ~ *Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.*
C'est une expérience est commune à tous les humains pour la tentation de surgir de leurs propres désirs de chair.
Hébreux 4:15 ~ *... nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.*

Jésus a été tenté de la même manière. Il a été «tenté en tous points comme nous, mais n'a jamais péché». Mais la doctrine catholique romaine de la Trinité ne peut pas accepter ces vérités bibliques. Ils ne croient pas que Jésus puisse éprouver dans sa propre chair les appâts intérieurs et les penchants communs à la chair pécheresse de tous les autres hommes. Ils ne croient donc pas que Jésus est venu dans la même chair:

Hébreux 2:14 ~ *Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il (Jésus) y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est à dire le diable*

Mais ce verset nous enseigne qu'il est venu dans la même chair que nous.

La doctrine trinitaire n'accepte pas non plus que Jésus soit vraiment mort. Sur la base de 1 Pierre 3:18-19 ~ *Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison...*

Luc 23:43 ~ *Jésus lui répondit: Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.*

On prétend que c'est seulement le corps de Christ qui est mort sur la croix, mais le vrai Christ - son "esprit" a vécu, et est allé prêcher à d'autres «esprits» en enfer ou est allé au paradis dans le ciel, ou tous les deux! Cette doctrine implique confusion et contradiction.

AUTRES IMPLICATIONS

La doctrine de la Trinité non seulement annule les tentations et la mort du Christ, mais a également d'autres implications graves. Par exemple: cela rend virtuellement superflu Dieu le Père. Bien entendu: si le Saint-Esprit est responsable de toute puissance créatrice - signes, miracles et guérisons - et si le fils est Sauveur et rédempteur, qu'est-ce que le Père est en train de faire? Et si Marie a conçu Jésus par le Saint-Esprit, alors Dieu le Saint-Esprit devrait être le Père de Jésus et non Dieu le Père! Le concept de la Trinité élimine pratiquement Dieu le Père et ne lui donne pas le statut exclusif qui lui est donné dans les Écritures.

Dieu le Père est la puissance numéro un. Il est la fontaine suprême et la source de tout pouvoir dans l'univers.

Éphésiens 4:6 ~ (il y a) *un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.*

Il lance donc ce défi:

Ésaïe 40:25 ~ *«A qui Me comparerez-vous, pour que Je lui ressemble?» dit le Saint.*

La doctrine de la Trinité est donc coupable de présomption pour élever Jésus à l'égalité avec son Père, en dépit du fait que Jésus a fait tout son possible pour le nier catégoriquement. Jésus n'a jamais été, n'est toujours pas et ne sera jamais égal à son Père.

Au lieu de permettre à son statut élevé de le rendre fier et de tendre la main pour saisir l'égalité avec Dieu, comme Adam tendit la main pour saisir le fruit défendu pour devenir égal aux dieux:

Genèse 3:4-5 ~ *le serpent dit à la femme: «Vous ne mourrez point; ais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux*

Jésus s'est humilié, étant obéissant. Il y a ceux qui pensent que Philippiens 2 enseigne que Jésus est en fait l'égal de Dieu le Père. Au lieu d'enseigner qu'il était égal à Dieu, le passage de Philippiens 2 enseigne le contraire!

Jean 5:18 ~ *A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, ... parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.*

Quand les Juifs ont accusé Jésus de prétendre être égal à Dieu qu'est-ce qu'il a répondu? Était-il d'accord avec eux? Non, pas du tout! Il a dit:

Jean 5:19 ~ « *En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.* »

Ésaïe 40:12-18 ~ *Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, pris les dimensions des cieux avec la paume, et ramassé la poussière de la terre dans un tiers de mesure? Qui a pesé les montagnes au crochet, et les collines à la balance? Qui a sondé l'esprit de l'Éternel, et qui l'a éclairé de ses conseils? Avec qui a-t-il délibéré pour en recevoir de l'instruction? Qui lui a appris le sentier de la justice? Qui lui a enseigné la sagesse, et fait connaître le chemin de l'intelligence? Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance; voici, les îles sont comme une fine poussière qui s'envole. Le Liban ne suffit pas pour le feu, et ses animaux ne suffisent pas pour l'holocauste. Toutes les nations sont devant lui comme un rien, Elles ne sont pour Lui que néant et vanité. A qui voulez-vous comparer Dieu? Et quelle image ferez-vous son égale?*

Cette déclaration, semble-t-elle être d'accord avec les paroles de Jésus dans Jean 5 verset 19?

Au cours de son ministère sur terre, Jésus déclara clairement:

Jean 14 :28 ~ «...le Père est plus grand que moi.»

Jésus ne connaissait pas la date de sa seconde venue, mais son Père la connaissait bien:

Marc 13:32 ~ *Pour ce qui est du jour ou de l'heure (de l'avènement de Jésus sur terre et de la fin de cet âge) personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul.*

Et selon l'apôtre Paul, la glorification du Christ et son ascension au ciel n'ont pas changé ce statut.

1 Corinthiens 11:3 ~ *Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ.*

Ceci est confirmé:

Apocalypse 1:1 ~ *Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée ...*

où nous lisons que l'Apocalypse a été donnée à Christ par Dieu. La «révélation» implique des connaissances inconnues auparavant. Que Jésus reçoive une telle connaissance de son Père après avoir été au ciel pendant environ 60 ans, révèle qu'il n'était pas omniscient et donc pas égal à son Père.

Même après sa seconde venue, à la fin du millénaire, Jésus sera toujours subordonné à son Père:

1 Corinthiens 15:27-28 ~ *Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à Celui (Dieu le Père) qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.*

CHAPITRE DEUX

La «PRÉ-EXISTENCE DU CHRIST

Si Jésus était coéternel avec Dieu, il aurait évidemment «préexisté» avant sa naissance. La «préexistence» du Christ fait donc inévitablement partie intégrante de la doctrine de la Trinité, et a donné naissance à la doctrine de «l'incarnation», qui enseigne que le Christ «préexistant» s'est réduit à un embryon et a été mis dans le sein de Marie pour être vêtu de la chair.

Comme dans le cas du mot «Trinité», les mots «préexistence» et «incarnation» n'apparaissent pas dans la Bible. Ce sont des termes non bibliques adoptés par les théologiens trinitaires pour soutenir des doctrines non bibliques. Même si les Grecs croyaient que tous les hommes «préexistaient» et utilisaient le terme pour le décrire, le texte grec du Nouveau Testament évite soigneusement le mot et ne l'utilise jamais ni en relation avec Jésus ni avec quelqu'un d'autre.

Au lieu d'utiliser le mot «préexistence», la Bible emploie les termes «prédestiné» et «préordonné» et la plupart des passages de l'Écriture que les Trinitaires considèrent enseigner la «préexistence», peuvent être interprétés et compris ainsi: «predestine» et «préordonné». La doctrine de la «préexistence» du Christ est une grave erreur car elle nie un certain nombre de vérités fondamentales relatives au Christ. Elle détruit le sens et annule à peu près certains principes de base relatifs à la conception de Marie et à la naissance, la mort, la résurrection et la glorification du Christ. Ils peuvent être résumés comme suit:

A. La «Préexistence» Annule la Conception de Marie.

Il est communément admis que le Christ «préexistant» a été transformé en embryon puis mis dans le ventre de Marie pour devenir un bébé vêtu de chair. Ce processus est appelé «l'incarnation» et il nie la conception de Marie. Il est clairement indiqué dans les évangiles que Marie «a conçu» par le Saint-Esprit (Matthieu 1:20. Luc 1:31, 35). Maintenant, «concevoir» est un terme biologique spécifique avec une signification spécifique. Il s'agit de la fécondation de l'ovule ou de l'œuf femelle lors de son passage dans la trompe de fallope. Après la fécondation, l'œuf se divise en deux puis en quatre et ainsi de suite, au fur et à mesure que l'embryon commence à se développer. La conception ne peut se produire sans que l'ovule femelle ne soit pénétré par une graine fécondante.

Mais, si un Christ «préexistant» avait été mis dans le ventre de Marie en tant qu'embryon, Marie n'aurait pas pu concevoir. Un ovule de son ovaire n'aurait pas été utilisé. Elle ne serait pas la vraie mère biologique. Marie serait donc réduite à un simple «tube à essai» dans lequel serait mis un Christ déjà existant sous forme embryonnaire, comme dans le cas des transplantations d'embryons. En d'autres termes, Marie aurait été simplement «utilisée» comme incubateur. Toutes les références à sa conception seraient donc artificielles et fausses - une farce!

B. La «Préexistence» Annule la filiation.

Si la conception de Marie a eu lieu quand un Christ «préexistant» est entré dans son ovule ou son ventre, pourquoi l'Écriture ne dit-elle pas que Marie a conçu quand **le fils saint** est venu sur elle et l'a couverte de son ombre? Au lieu de cela, on lit qu'elle a conçu grâce à l'ombre du Saint-Esprit : «Le Saint-Esprit viendra sur vous» (Luc 1:35).

C'est assez clair. C'est le Saint-Esprit, et non un fils «préexistant», qui est venu sur Marie, la faisant concevoir. Si Marie a conçu par le Saint-Esprit venant sur elle, il est évident que le Saint-Esprit doit avoir pénétré et fécondé son ovule, et non un fils «préexistant». Et si le Saint-Esprit est une personne différente du Père et du fils comme le prétendent les Trinitaires, alors pourquoi l'enfant de Marie n'a-t-il pas été appelé le fils du Saint-Esprit? Pourquoi l'enfant a-t-il été appelé fils du Père alors que c'est par le Saint-Esprit que Marie a conçu? Il devrait être évident de cela que le Saint-Esprit est précisément ce que l'Écriture déclare: «La puissance du plus haut» (Luc 1:35); c'est-à-dire la puissance du Père.

Si Marie a conçu par le Saint-Esprit et l'enfant est appelé le fils unique du Père, il est évident que le Père et le Saint-Esprit sont une seule et même personne, et non deux personnes. En plus si Marie a conçu par un Christ «préexistant» qui est entré dans son ovule ou son sein, comment cela pourrait-il le changer en Dieu co-égal et co-éternel avec le Père, en un fils du Père? Si un Dieu éternel se transformait en embryon, il resterait sûrement encore le Dieu éternel sous forme embryonnaire, car il est inconcevable qu'un Dieu immortel puisse mourir au cours de la ce processus.

Cet exemple peut aider: comparons la Trinité à trois frères qui sont trois jumeaux. Si l'un d'eux a pu se transformer en embryon et entrer dans le ventre d'une femme pour se développer en bébé, comment cela pourrait-il faire de lui le fils d'un de ses frères, même si c'est un des frères qui a mis l'embryon dans le ventre?

La doctrine de la «préexistence» du Christ soulève également cette difficulté: s'il est connu comme «Dieu le fils» en raison de sa naissance de Marie, comment était-il connu pendant son état «préexistant» avant cette naissance? A peine «Dieu le fils». Quoi alors? Qui était-il? Il était quoi? Le Dieu inconnu?! Il n'y avait qu'une seule manière pour le Père d'avoir un fils par Marie dans le sens plein et normal du terme, et c'était par Son propre pouvoir générateur ou créateur pénétrant et fécondant l'ovule de Marie, la faisant concevoir. C'est précisément ce que dit la Parole de Dieu. Jusqu'à ce que cela s'est produit, il n'y avait pas de fils de Dieu, ou, pour le dire plus précisément, il n'y avait pas de fils «uniquement engendré du Père».

Les Écritures déclarent avec insistance que Jésus est devenu le fils de Dieu par l'engendrement - l'engendrement divin, c'est-à-dire par la puissance du Père venant sur Marie, la faisant concevoir. Les paroles du Père Lui-même sont:
Psaume 2:7 ~ *«Tu es mon fils! Je t'ai engendré aujourd'hui.»*

Cette déclaration souligne que c'est par l'engendrement que Jésus est devenu le fils de Dieu. Avant d'être engendré, Jésus n'était ni le fils de Dieu ni Dieu le fils.

Hébreux 1:5 ~ *«Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui? Et encore: Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils?»*

C'est certainement évident d'après cette déclaration qu'il n'était pas un ange. Jamais auparavant ni depuis dans l'histoire de l'homme, Dieu n'a libéré sa puissance pour féconder un ovule femelle. À l'exception de Marie, aucune autre femme n'a jamais conçu par le Saint-Esprit.

Jésus est le seul homme dans l'histoire à être né d'une conception divine, et est absolument unique à cet égard. Il est distinctement et exclusivement «le seul engendré du Père». Parce que Jésus est venu à la suite de la libération de la puissance de Dieu du ciel pour couvrir Marie, il est naturellement mentionné dans les Écritures comme venant de ou procédant de

Dieu, ou du ciel, ou envoyé par Dieu. Ces déclarations n'enseignent pas l'existence mais l'engendrement divin. Jésus est vraiment venu d'en haut ou du ciel dans ce sens.

C. La «Préexistence» Annule les liens héréditaires.

Si un Christ «préexistant» est entré dans le ventre de Marie en tant qu'embryon, Jésus n'aurait aucun lien héréditaire ni avec sa mère ni avec sa lignée ancestrale. C'est un fait connu que les gènes sont les porteurs infimes de nos traits héréditaires. Ils sont disposés en lignes le long des chromosomes, les minuscules brins de matériel génétique trouvés dans les noyaux de toutes les cellules du corps. Lors de la fécondation, 23 chromosomes uniques sont apportés par le père (dans un spermatozoïde) et 23 par la mère (dans l'ovule). Le nouvel individu a donc 23 paires, avec des ensembles de gènes des deux parents. L'enfant héritera donc des caractéristiques de ses deux parents, qui se sont transmises de longue date dans la lignée généalogique.

Ainsi donc, si Jésus «préexistait» et est entré dans le ventre de Marie en tant que Dieu sous forme d'un embryon, il n'aurait pas été imprégné des gènes de sa mère, et n'aurait donc aucun lien biologique ni avec elle ni avec sa lignée ancestrale. En réalité, Marie ne serait pas la mère de Jésus au vrai sens biologique. Maintenant, les Écritures déclarent clairement que le Messie serait la «postérité» d'Abraham et de David, selon la chair:

Romains 1:1-4 ~ *Jésus Christ ... qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les saintes Écritures, et qui concerne son Fils (né de la postérité de David, selon la chair, et déclaré Fils de Dieu avec puissance ...)*

Galatiens 3:16 ~ *Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ.*

Il y a une traduction alternative dans des autres versions françaises pour le mot «postérité» c'est-à-dire «semence».

Le mot «semence» ne veut pas dire bien sûr que le sperme d'Abraham ou de David a été conservé et utilisé pour féconder l'ovule de Marie. Cela signifie simplement que la lignée ancestrale qui a été imprégnée des gènes d'Abraham et de David, serait la même lignée dont viendrait le Christ. C'est ce que l'on veut dire lorsque Dieu a promis le Messie à David:

2 Samuel 7:12 ~ *Quand tes jours seront accomplis et que tu dormiras avec tes pères, je susciterai après toi ta semence (ou «postérité»), qui sortira de tes entrailles, et j'affermirai son royaume.*

Du fait que Marie est une descendante directe d'Abraham et de David, sa conception entraînerait l'imprégnation de l'enfant avec leurs gènes, faisant de l'enfant leur «semence» dans un sens génétique réel. Par la conception de sa mère, Jésus aurait donc une relation personnelle, organique et familiale avec Abraham et David, le qualifiant pour s'asseoir sur le trône de David pour régner en tant que roi, comme le déclaraient de nombreuses prophéties concernant le Messie.

Mais si Jésus «préexistait» bien avant la naissance d'Abraham et de David, et qu'il est entré plus tard dans le ventre de Marie en tant que Dieu sous forme d'un embryon, il n'aurait aucun lien héréditaire ni avec Abraham ni avec David. Il ne serait donc ni le vrai Messie ni le véritable héritier promis à David. On n'exagère pas en déclarant que la doctrine de la

«préexistence» du Christ annule tous les liens héréditaires. Cela fait de lui un «autre» Christ, différent de celui promis.

Est-ce qu'on peut penser à quelque chose de plus bizarre que si Dieu dise à David qu'un jour, Lui, le Dieu créateur éternel, sortira des entrailles de David, naîtra d'une femme et deviendra un bébé ignorant! C'est le point ridicule auquel la doctrine de la Trinité a forcé les gens!

D. La «Préexistence» Rend artificielle la mort du Christ.

Comme indiqué plus haut: si Jésus était le Dieu immortel, il lui serait impossible de mourir. Cependant, Jésus a dit clairement:

Apocalypse 1:1 + 18 ~ *Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt + Je suis le premier et le dernier, et le vivant. **J'étais mort**; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.*

Dans cette déclaration, Jésus ne fait aucune distinction entre lui-même et son corps. Le Jésus qui prononce ces paroles est le Jésus qui était mort.

Comme nous le verrons, selon l'Écriture, la mort est un sommeil - un état d'inconscience. C'était certainement le cas lorsque Jésus était mort:

1 Corinthiens 15:20 ~ *Mais maintenant, **Christ est ressuscité des morts**, il est les prémices de ceux qui sont morts.*

Il est clairement indiqué qu'il avait besoin d'être «ressuscité» ou «réveillé».

«Ressusciter» veut dire «ramener à la vie» mais il peut aussi signifier «réveiller du sommeil».

Ici la Bible décrit les deux actions ensemble, car la Bible déclare la mort d'un croyant comme un sommeil temporaire jusqu'au moment de sa résurrection.

(Le sommeil est un euphémisme courant pour la mort dans les Écritures). C'est presque une preuve positive que Jésus n'était pas le Dieu suprême et immortel:

Psaume 121:2+4 ~ *Le secours me vient de **l'Éternel**, qui a fait les cieux et la terre. + ... **il ne sommeille ni ne dort**, Celui qui garde Israël...*

Il ne peut certainement pas mourir. Il s'agit donc bien du «mystère tout; l'immortel est mort», selon les mots d'un hymne trinitaire. C'est un mystère parce que c'est une contradiction.

Si Jésus a perdu connaissance lorsque son corps a été mis à mort, il n'aurait guère pu avoir une existence consciente avant d'avoir un corps, c'est-à-dire avant de naître. Cela démontre encore la fausseté de la théorie de la «préexistence».

E. La «Préexistence» Rend la Résurrection Superflue.

Si Jésus était le Dieu immortel qui a vécu de toute éternité avant d'apparaître dans un corps humain, et, comme le prétendent les Trinitaires, a vécu après la mort de son corps sur la croix: pourquoi la résurrection de son corps était-elle si importante? Si les hommes doivent croire qu'il a «préexisté» avant de «revêtir» un corps sans que personne puisse le voir, les hommes ne pourraient-ils pas également croire qu'il a continué d'exister après la mort de son corps sans qu'une résurrection du corps soit nécessaire? S'il était vraiment le Dieu éternel qui ne peut pas mourir, la «vérité» que les gens devaient accepter, c'était prévu qu'il a survécu à la mort de son corps et qu'il a vécu éternellement comme il était censé d'avoir vécu avant d'apparaître dans un corps humain. Telle est la conclusion à laquelle conduit la doctrine de la «préexistence» du Christ, et elle rend la résurrection du Christ superflue.

Le fait est que l'existence consciente du Christ et sa continuité dans la vie dépendaient de la résurrection. Sinon, comme tout autre homme, son corps aurait éprouvé la corruption et il aurait péri si le Père ne l'avait pas ressuscité des morts:

Actes 2:27-31 ~ *Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, Et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie, Tu me rempliras de joie par ta présence. Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption.*

Actes 13:33-37 ~ *Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième: Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui. Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant: Je vous donnerai Les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées. C'est pourquoi il dit encore ailleurs: Tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. Or, David, après avoir en son temps servi au dessein de Dieu, est mort, a été réuni à ses pères, et a vu la corruption. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption.*

Ceci est clairement enseigné dans l'Ancien Testament. La signification particulière de la résurrection du Christ ne peut être appréciée que lorsqu'on comprend qu'il a été le premier homme de l'histoire à être ressuscité des morts à la vie éternelle:

Actes 26:23 ~ ... le **Christ** souffrirait, et que, **ressuscité le premier d'entre les morts**, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations.

1 Corinthiens 15:20 ~ ... **Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts.** (prémices de ceux qui sont **endormis** [dans la mort] version française Darby)

Colossiens 1:18 ~ (Jésus) **Il est la tête du corps de l'Église; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.**

Apocalypse 1:5 ~ ... **Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang,**

Jésus est un homme représentatif - un vrai représentant de la race humaine. Être «les prémices» de tous ceux qui ont «dormi» dans la mort fait de Jésus l'exemple parfait de l'homme à l'état totalement racheté. Jésus est cet exemple de l'immortalité promise aux croyants, qui implique un corps immortel, pas un être immortel désincarné.

Avec Jésus et sa résurrection d'entre les morts, il s'est déjà produit ce qui doit encore se produire pour tous les autres hommes qui appartiennent à son corps - l'église. Sa résurrection est une résurrection anticipée, par laquelle Dieu donne l'assurance à tous ses disciples qu'ils seront comme lui, comme le fruit sur un arbre suit le premier fruit mûr. Mais si l'on croit que Jésus a «préexisté» en tant qu'être immortel, qu'y a-t-il de si spécial dans le fait qu'il soit ressuscité des morts à l'immortalité? Comment pourrait-il atteindre l'immortalité par la résurrection s'il était déjà immortel de toute façon? En quoi réside la grande victoire et la

transition de la mortalité à l'immortalité? Si Jésus était «Très Dieu», il ne pouvait ni manquer ni échouer! La pensée d'un Dieu immortel, insaisissable et sans péché perdant son immortalité est incongrue. Cela tourne en dérision - une pantomime de tout le ministère de Christ s'il a «préexisté» en tant que Dieu Lui-même.

Mais une fois qu'on admet que Jésus n'a pas existé avant sa naissance - que bien que né d'une conception divine, il était néanmoins un homme, partageant les mêmes tendances que les autres hommes, et comme les autres hommes, était mortel et a connu les sentiments et les infirmités de la chair, et devait exercer la foi et la confiance en Dieu, et grandir dans la connaissance et la sagesse de Dieu, et que, comme d'autres hommes, dormait dans l'état de mort et se serait corrompu et aurait péri si Dieu ne l'avait pas ressuscité d'entre les morts - alors la résurrection et la réapparition de Christ de la tombe à la vie éternelle deviennent profondément significatives - une victoire et un miracle étonnants! Sans elle, l'espérance de la résurrection et de la vie éternelle reste une spéculation théologique, sans fondement solide dans l'expérience humaine. L'histoire n'aurait aucun sens, aucun but. En tant que race humaine, nous n'irions nulle part. Nous serions, selon les mots de Paul: 1Corinthiens 15:19 ~ *Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.*

F. La «Préexistence» Fait une Farce de l'Exaltation du Christ.

Si Jésus a «préexisté» comme co-égal avec Dieu le Père, partageant la gloire de son trône hautement exalté, une farce est faite des Écritures qui déclarent que le Père l'a exalté en le mettant à sa propre droite sur son trône. En termes de statut «préexistant», Jésus ne serait pas plus élevé après sa résurrection de ce dont il avait joui pendant toute l'éternité. Il n'y a pas de statut plus élevé que l'égalité avec Dieu ni de s'asseoir sur son trône. Si Jésus avait ce statut de toute éternité, c'est à peine que son retour à la même statut pourrait être une «exaltation». Il s'agirait simplement d'une reprise ou d'un rétablissement d'un ancien statut. Et si Jésus était «très Dieu», rien ni dans le ciel ni sur la terre n'aurait pu l'empêcher d'être restauré à ce statut.

Il serait tout à fait incongru d'imaginer que le Dieu éternel puisse perdre son trône ou éprouver la honte de voir l'accès à son trône refusé. Si Jésus était lui-même le Dieu suprême, saint et juste, il serait évident que son trône et sa gloire étaient bel et bien assurés. En ce cas, toutes les références à «l'obéissance» et à «l'exaltation» du Christ deviennent ridicules. Si Jésus a été élevé à la droite du Père en raison de son obéissance, sur quelle base a-t-il occupé le trône tout au long de son «éternité préexistante»?

On dit à Marie:

Luc 1:32 ~ *Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père.*

Mais selon la théorie de la «préexistence», Jésus avait toujours été grand et s'était assis sur un trône pendant toute l'éternité. La promesse faite à Marie ne promettait donc rien de plus que ce que Jésus avait été et avait vécu de toute éternité. Il offrait moins en fait parce que le trône dans les cieux est plus élevé et plus grand que le trône de David. Il devrait donc être évident que la doctrine de la «préexistence» du Christ annule et fait une farce de plusieurs des promesses de Dieu concernant son fils. Ce qui suit est une liste des contrastes entre l'enseignement biblique et la terminologie sur le sujet, et l'enseignement et la terminologie de la tradition:

Enseignement biblique.

- 1.) Dieu est un
2. Jésus a été prédestiné

Tradition de l'Église..

- 1.) Dieu est trois
- 2.) Jésus a été prédéterminé

- | | |
|---|---|
| 3.) Jésus était prédestiné | 3.) Jésus a pré-existé |
| 4.) Jésus a été conçu | 4.) Jésus a été transformé – ‘incarné’ |
| 5.) Il partageait la même chair | 5.) Il partageait la chair semblable |
| 6.) Jésus est mort et dormait
de mort 3 jours & 3 nuits | 6.) Jésus n'est pas vraiment mort |
| 7.) Sa résurrection était vitale | 7.) Sa résurrection n'était pas vitale |
| 8.) Sans résurrection Jésus
serait resté mort
et aurait corrompu éternellement, | 8.) Il a survécu à la mort de son corps
et serait resté conscient et aurait vécu
qu'il soit ressuscité ou non |
| 9.) Jésus, depuis sa résurrection
a été élevé à un état dans lequel
il n'a jamais vécu auparavant | 9.) Par rapport à son état «préexistant»,
Jésus n'a pas vraiment été exalté du tout.
Il n'est pas plus élevé que ce qu'il avait été en tant
que l'égal de Dieu pendant toute l'éternité. |

PRÉORDONNÉ

Comme nous l'avons déjà vu, les Écritures n'utilisent jamais le mot «préexister», mais elles utilisent les mots «prédestiner» et «préordonner», et de nombreux passages des Écritures que les Trinitaires considèrent enseigner la «préexistence» peuvent être interprétés et compris en termes de la «prédestination» et la «préordination». La «préexistence» est une doctrine de la philosophie platonicienne qui croit que tous les hommes ont «préexisté». La «predestination» est la doctrine de la Parole de Dieu.

Voici un bon exemple de prédestination ou préordination:

Jérémie 1:5 ~ *Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.*

On nous dit ici que Dieu a connu Jérémie avant sa naissance et l'a ordonné avant sa sortie du ventre de sa mère. Être «ordonné auparavant» signifie qu'il a été «préordonné». Comment cela serait-il interprété s'il était affirmé par rapport à Jésus que Dieu l'a connu avant sa naissance? Il ne fait aucun doute que les Trinitaires le citeraient comme un verset décisif pour prouver la «préexistence». Mais non! Il s'agit d'être prédestiné. Jérémie n'a pas «préexisté».

Le Dieu omniscient connaît la fin depuis le début. Il voit et connaît toute personne bien avant sa naissance – chaque personne est «avec Lui» aussi clairement que si elle existait déjà, et cela s'applique particulièrement à Son fils unique:

1 Pierre 1:20 ~ (Christ) ***prédestiné*** *avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous...*

Dans le dessein éternel de Dieu avec l'humanité, Jésus était d'abord et avant tout le centre focal. Nous voyons cela dans la référence à Jésus dans la première prophétie à son sujet 4000 ans avant sa naissance:

Genèse 3:15 ~ *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.*

Dieu a prononcé ces paroles au début de l'histoire des êtres humains, bien avant qu'Abraham n'entre en scène. En termes du dessein de Dieu, Jésus était «avant» Abram et tous les autres. Nous lisons donc dans le Nouveau Testament qu'il était «avant» Abraham et «avant» Jean-Baptiste. C'est «avant» en termes d'importance plutôt que de la chronologie.

Mais quand les Écritures disent qu'il était «avant», cela ne signifie pas qu'il existait avant, c'est-à-dire qu'il «préexistait». Non! Ce n'est pas le langage de l'Écriture. Il a été ordonné avant - destiné avant et en tant que tel Jésus était (et est toujours) plus important dans le dessein de Dieu.

Il n'avait bien sûr pas besoin de «préexister» pour que ce soit le cas. Non! Son sacrifice ultime, vers lequel tous les sacrifices d'animaux présageaient, était prédestiné et seulement dans les pensées du Père depuis le début. Chaque fois qu'un animal en sacrifice a été offert, c'était comme si Jésus - l'agneau de Dieu - a été tué.

Un autre bon exemple de la préordination c'est Cyrus le roi de Perse que Dieu a oint pour délivrer Israël de la captivité à Babylone. des centaines d'années avant même sa naissance:

Ésaïe 45:1-4 ~ *Ainsi parle l'Éternel à son oint, à Cyrus qu'il tient par la main, pour terrasser les nations devant lui ... Je t'ai appelé par ton nom, Je t'ai parlé avec bienveillance, avant que tu me connusses.*

Imaginez s'il y avait une déclaration dans les Écritures des centaines d'années avant la naissance de Jésus, que Dieu l'avait oint, lui avait tenu la main et l'avait appelé par son nom! Les trinitaires considéreraient cela sans aucun doute comme une preuve positive que Jésus a «préexisté» et vivait au ciel avec Dieu bien avant sa naissance. Mais personne n'est prêt à l'interpréter ainsi par rapport à Cyrus. Et ils ne devraient pas non plus parce que la langue doit être comprise dans le sens d'être prédestiné - prédestiné, pas de «préexistence». Jérémie et Cyrus étaient tous les deux «avec Dieu» avant de naître, mais pas dans un état de «préexistence», et il en va de même pour Jésus. Si la destinée future de Cyrus dans le dessein de Dieu était si sûre et si claire pour Dieu, qu'Il pouvait en parler en termes d'accomplissement actuel avant même que Cyrus ne soit né, alors cela ne devrait pas nous surprendre si Dieu parle dans les mêmes termes en relation à son fils avant sa naissance.

Romains 4:17 ~ ... *Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.*

Certes, Dieu parle de choses qui n'existent pas comme si elles existaient déjà!

Luc 20:38 ~ *Or, Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants; car pour lui tous sont vivants.*

Pour Dieu, c'est comme s'ils sont vivants, même avant leur naissance! Considérez ceci: dès le début, le plan de Dieu était de rendre gloire à Son fils et Il l'a déclaré plusieurs fois dans Sa Parole avant la naissance de Jésus, en particulier dans les prophéties d'Isaïe.

Jean 12:37-41 ~ *Malgré tant de miracles qu'il avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en lui, afin que s'accomplît la parole qu'Ésaïe, le prophète, a prononcée: «Seigneur, qui a cru à notre prédication? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?» Aussi ne pouvaient-ils croire, parce qu'Ésaïe a dit encore: «Il a aveuglé leurs yeux; et il a endurci leur coeur, De peur qu'ils ne voient des yeux, Qu'ils ne comprennent du coeur, Qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisses.» Ésaïe dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire, et qu'il parla de lui.*

Ésaïe a vu la gloire du Christ et a parlé de lui. Cela ne veut pas dire que Jésus a «préexisté» et Ésaïe l'a vu sous une forme «préexistante». Non! Dieu a inspiré à Ésaïe des visions de la gloire à venir du Christ, l'amenant à parler et à écrire à ce sujet. Jésus lui-même a lu au sujet de sa gloire à venir dans le livre d'Ésaïe et d'autres prophéties, et a donc prié son Père en disant:

Jean 17:5 ~ *Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.*

Cette gloire «avant que le monde fût» fait référence à la gloire préordonnée, planifiée par Dieu avant la fondation du monde, et qui a été prophétisée dès le commencement. Comme Cyrus était, pour ainsi dire, «avec Dieu», oint et lui tenant la main et Jérémie a été nommé prophète avant de naître, ainsi Jésus était avec Dieu glorifié de sa gloire.

Dans sa prière, Jésus demandait simplement la gloire que Dieu lui avait **réservée**, qu'il avait **promise** depuis le commencement. Cette gloire était la gloire qui résultait de sa souffrance et de son obéissance à la mort sur la croix. Cela est clairement indiqué dans les prophéties d'Ésaïe. Il était donc impossible pour Jésus d'avoir littéralement et physiquement cette gloire avant la souffrance de la croix, encore moins avant sa naissance. Évidemment cela ne se voit pas du tout traiter une gloire "préexistante".

DONT L'ORIGINE REMONTE AUX TEMPS ANCIENS, AUX JOURS DE L'ÉTERNITÉ.

Parfois Michée 5 est citée à l'appui de la «préexistence» du Christ:

Michée 5:2 ~ *Et toi, Bethléhem Éphrata, petite entre les milliers de Juda, De toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité*

Il fait référence à «l'origine» de Jésus «depuis toujours, depuis l'éternité». Beaucoup ont interprété que cela signifie que Jésus poursuivait son ministère avant sa naissance et qu'il devait donc avoir «préexisté».

(Cependant, le mot hébreu «motsaath» qui est traduit par «origine» apparaît à un autre passage dans 2 Rois 10:27 où il est traduit par «latrines»! La raison en est que le mot signifie «origine familiale» et qu'une latrine est un lieu de sorties ou d'émanations humaines.)

Dans Michée 5:2, la référence à «l'origine» se rapporte aux sorties séminales, comme cela est impliqué dans une lignée généalogique. Pour cette raison, parmi les significations du mot données par la concordance de Strong se trouve «filiation familiale». La Bible de la Bonne Nouvelle (en anglais) le traduit donc ainsi : «Le Seigneur dit, «Bethléem Ephrata, tu es l'une des plus petites villes de Juda, mais de toi je ferai venir un souverain pour Israël, dont **la lignée familiale remonte aux temps anciens.**»

Cette traduction est plus précise, car la prophétie se rapporte à Jésus descendant la lignée généalogique sacrée qui a commencé dans les temps anciens dans le livre de la Genèse. Abraham et David ont tous deux reçu la promesse que le Messie sortirait de leurs entrailles:

Genèse 15:4 ~ *Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée ainsi: «Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais c'est celui (Jésus le Messie,) **qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier.**»*

2 Samuel 7:12-14 ~ *Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, **j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils.***

C'est la pensée communiquée dans Michée 5:2. Jésus n'était clairement pas une pensée de dernière minute. Au cours d'une période de 4000 ans avant sa naissance, il descendait une lignée généalogique sainte spécialement planifiée par Dieu. Alors que ce processus se déroulait, Dieu déclarait dans Sa Parole à chaque génération, depuis le début même, Son dessein en Son fils.

AU DÉBUT ÉTAIT LA PAROLE

Jean 1:1 ~ *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.*

Le mot grec pour «parole» est «logos» et, selon Strong, cela signifie «quelque chose qui a été déclarée (y compris la pensée)... » John. 1:1 peut donc signifier qu'au commencement quelque chose qui était la pensée, la volonté, la parole énoncée, la promesse de Dieu était relative spécifiquement à Jésus.

Jean 1:14 ~ *Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.*

Ce verset révèle que la pensée et la promesse de Dieu au commencement étaient liées à Jésus. Il enseigne simplement que depuis le début même, le Père avait pensé et parlé de son fils, qui était clairement «avec Lui» dans son esprit et son dessein.

Jusqu'au moment où Jésus est né, il n'était qu'un but dans l'esprit de Dieu et une promesse dans la parole de Dieu. Mais quand il est né, le but et la promesse de cette parole se sont matérialisés. Oui, comme le dit Jean 1:14 : «La parole s'est faite chair.»

La promesse est devenue substance et réalité physique. La naissance de Jésus était l'accomplissement de promesses dans la parole qui a commencé à des milliers d'années auparavant. Comme mentionné déjà: Jésus n'était pas une décision de dernière minute. Il a été «préordonné avant la fondation du monde». Grâce aux promesses de Dieu, les hommes ont pu voir, par la foi, le jour de la venue du Christ bien avant sa naissance. À une occasion, Jésus a fait référence à cela:

Jean 8:56 ~ *Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour: il l'a vu, et il s'est réjoui.*

Il y a ceux qui pensent que cela signifie: «Abraham s'est réjoui de me voir et m'a vu et était heureux» et prétendent qu'il enseigne la «préexistence». Cependant, ce verset ne peut se voir entendre ainsi. Il dit qu'Abraham s'est réjoui de voir le «**jour**» du Christ et qu'il l'a vu, pas Jésus lui-même!

1 Corinthiens 1:7-8 ~ *de sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus Christ.*

L'apôtre Paul fait référence à la seconde venue du Christ comme «le jour de notre Seigneur Jésus-Christ» et il existe de nombreux autres exemples de cela. Abraham a vu **ce jour** dans les promesses de Dieu et s'est réjoui parce que le retour du Christ sur terre accompli, toutes les promesses qui ont été faites à Abraham s'accompliraient.

TOUTES LES CHOSES ONT ÉTÉ FAITES PAR LUI

Avant de quitter John 1, quelques commentaires sur la verset 3 devraient être faits.

Jean 1:3 ~ *Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.*

C'est-à-dire que c'est par celui qui a été promis dans **la parole**, que Dieu a fait toutes choses. C'était LA PAROLE qui a tout fait, non pas un autre être divin qui deviendrait un bébé humain!

Ce genre de déclaration est fait à plusieurs autres passages dans le Nouveau Testament et les Trinitaires les interprètent signifier que Jésus lui-même a fait toutes choses et était donc le

Créateur. Cependant, il est important de noter qu'aucun de ces versets ne dit en fait que Jésus lui-même a fait toutes choses. Non! Ils disent que le Père a fait toutes choses **par** lui. Qu'est-ce que ça veut dire?

Eh bien, la préposition grecque "dia" traduite "par" a une variété d'applications. Par exemple, il a été traduit par: «en raison de», «à cause de», «à l'occasion de», «pour», «pour l'amour de», «cause». Si nous appliquions l'un de ces éléments à Jean 1:3, cela signifierait que Dieu a créé toutes choses en raison de - à cause de - pour l'amour de son fils. En d'autres termes, cela enseignerait que les pensées et les desseins du Père pour Son fils au début étaient la raison et le motif pour Lui de créer la création. Sans ce dessein du Père dans son fils, rien n'aurait été créé. C'est donc par Jésus, à cause de Jésus, pour Jésus, en Jésus (c'est-à-dire comme centre focal) que toutes choses ont été faites par le Père.

Nous sommes forcés d'arriver à cette conclusion parce que la Bible enseigne si catégoriquement que le Père était le Créateur:

Malachie 2:10 ~ *N'avons-nous pas tous **un seul père**? N'est-ce pas **un seul Dieu** qui nous a créés?*

Jésus n'a certainement jamais enseigné qu'il était le créateur. Il attribuait la création à son Père:

Marc 13:19 ~ *Car la détresse, en ces jours, sera telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du **monde que Dieu a créé** jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.*

C'est très différent de dire «le monde **que j'ai créé**».

Matthieu 19 :3-6 ~ Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver: «Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque?» Il répondit: «N'avez-vous pas lu que le **créateur, au commencement**, fit l'homme et la femme et qu'Il dit: 'C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair?' Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que **Dieu** a joint.»

Nous lisons que Jésus a dit que c'était Dieu qui les a faits (Adam et Eve) au commencement. Le fait qu'il existe un certain nombre de déclarations dans les Écritures qui se réfèrent au Père, au fils et à la création dans le même contexte est surtout intéressant, mais la création est attribuée au Père et non au fils. Le fils est exclu de toute participation physique active:

Apocalypse 4:8-11 ~ *Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d'yeux tout autour et au dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit: Saint, saint, saint est **le Seigneur Dieu**, le Tout Puisant, qui était, qui est, et qui vient! Quand les êtres vivants rendent gloire et honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternent devant celui qui est assis sur le trône et ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant: Tu es digne, **notre Seigneur et notre Dieu**, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car **tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.***

Dans ces versets la création est attribuée à Celui qui est assis sur le trône, qui est **Dieu le Père**. Puis on voit l'Agneau (Jésus) s'approcher du trône pour retirer le rouleau de la main de son Père. Il faut se souvenir du fait que l'Apocalypse est un livre de symboles et ces versets ne signifient donc que Jésus était au sens littéral un agneau; il n'était vivant en ce moment au Ciel non plus!

Apocalypse 5:6-7 ~ *Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. **Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.***

Une prière est adressée à Dieu et la création lui est attribuée :

Actes 4:23-30 ~ « *Seigneur, tu es Dieu, qui as fait le ciel et la terre, et la mer, et tout ce qui s'y trouve. La prière poursuit en disant "contre ton saint enfant Jésus que tu as oint, à la fois Hérode, Ponce Pilate, avec les Gentils et le peuple d'Israël, réunis..."*

Il est clair de là que le Père a créé toutes choses - non Son fils.

Actes 17:24-31 ~ ***Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes: De lui nous sommes la race... Ainsi donc, étant la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme. Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...***

Ici Paul attribue la création à Dieu et déclare qu'il a nommé un homme (Jésus) pour juger le monde. Il aurait été facile pour Paul de dire que Dieu va utiliser le même homme pour juger le monde qu'il a utilisé pour créer le monde si tel était le cas. Mais ce n'était pas le cas, alors il ne l'a pas dit. Beaucoup d'autres Écritures pourraient être citées et dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament, qui confirment tout cela enseignent que le Père, et non le fils, est le Créateur de toutes choses.

EN FORME DE DIEU

Passons à autre chose: on doit examiner:

Philippiens. 2:5-8 ~ ***Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.***

«En forme de Dieu» est généralement interprété par les Trinitaires que Jésus «préexistait» dans la nature même de Dieu, co-égal et co-éternel avec Lui. «s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur» est interprété que Jésus s'est dépouillé de sa nature divine et de sa gloire «préexistantes» et est descendu du ciel pour être revêtu du corps et de la nature d'un homme (serviteur).

La théologie trinitaire insiste sur le mot «existant»: «qui, existant sous la forme de Dieu, ... » Les trinitaires soutiennent que cela signifie que Christ était à l'origine sous la forme de Dieu avant de devenir un homme. Selon les trinitaires l'expression « existant sous la forme de

Dieu» signifie que Jésus était «vraiment Dieu» avant de devenir un homme. Cependant, en grec, le mot «huparchon» qui est utilisé ici signifie une action continue, habituelle, répétée. Elle exprime une action qui est encore en cours. Cela signifie que «existant sous la forme de Dieu» signifie être et continuer à être sous la forme de Dieu. En d'autres termes, quoi que signifie «la forme de Dieu», Jésus n'a jamais cessé de l'être. Il s'agissait d'un état continu. Il ne l'a pas abandonné ni y a renoncé.

D'autres exemples d'utilisation du mot «huparchon» le confirment:

Actes 2:30 ~ *Mais **étant** («huparchon») prophète, et sachant que Dieu lui avait promis avec serment qu'il ferait naître le Christ de sa postérité selon la chair, pour le faire asseoir sur son trône.*

Cette référence à David «**étant** prophète» ne signifie pas «étant à l'origine avant la naissance de David», mais plutôt «étant un prophète et continuant à l'être.»

Galates 2:14 ~ *Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas, en présence de tous: «Si toi **qui es (huparchon) Juif**, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser?*

Le texte grec a (en grec, bien sûr!) «Si tu, **étant** juif», mais cela ne signifie pas «**étant** juif à l'origine avant ta naissance», mais plutôt «Si tu, qui est né juif et est toujours juif ».

De nombreux autres exemples pourraient être donnés:mais il convient de noter que Philippiens 2:6 ne dit pas que Jésus était Dieu Lui-même, mais sous la forme de Dieu.

2 Corinthiens 4:4 ~ ... *la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.*

Évidemment il n'est pas Dieu Lui-même mais « **l'image** de Dieu» une réplique ou une **manifestation** de Dieu.

Fondamentalement, ce que Philippiens 2:6-8 dit, c'est que même si Jésus était le fils de Dieu engendré par Dieu, possédant l'Esprit de Dieu sans mesure, et manifestant la puissance de Dieu dans des signes, des prodiges et des miracles, et manifestant le nom et le caractère de Dieu dans la sainteté, la justice et l'absence de péché, - bien qu'il fût l'héritier de toutes choses et destiné à être roi des rois et Seigneur des seigneurs sur toute la terre, il n'est pas devenu orgueilleux et enflé, ni a poursuivi la gloire vaine, ni a essayé de prétendre être Dieu pour saisir l'égalité avec Dieu. Non! Il s'est dépouillé de telles choses et s'est fait sans réputation. Il s'est humilié, vivant comme un serviteur et manifestant les caractéristiques d'un serviteur, au point même de se mettre à genoux et de laver les pieds de ses amis:

Jean 13:4-5 ~ (Jésus) *se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.*

Cet épisode, décrit ici, est surtout éclairant à propos du passage de Philippiens 2.

Quand Jésus avait fini de laver les pieds de ses disciples, il a dit:

Jean 13:13-14 ~ *Vous m'appelez «Maître et Seigneur»; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres.*

L'action du Christ de laver les pieds des disciples (un devoir plus approprié pour un serviteur) et son commentaire sur son propre exemple,éclaire le contraste dans Philippiens 2 entre «la forme de Dieu» et «la forme d'un serviteur .»

Philippiens explique que Jésus était «sous la forme de Dieu», et l'action de laver les pieds des disciples est l'un des nombreux exemples de la façon dont il «a pris sur lui la forme d'un serviteur». Et l'expression «forme d'un serviteur» indique que le mot «forme» ne se rapporte pas à la forme physique ni à l'apparence extérieure, car la forme corporelle physique et la forme d'un serviteur ne sont pas différentes de celles d'un maître, et la forme corporelle physique de Jésus n'était pas différent de tout autre homme. Tous, du plus haut au plus bas, sont faits à l'image de Dieu, y compris les anges.

Il est important et significatif de noter la raison pour laquelle les mots sont écrits dans Philippiens 2:5-8 indiquant que Jésus, bien qu'il était sous la forme de Dieu, s'est dépouillé lui-même et a pris la forme d'un serviteur.

La raison de cette affirmation est donnée dans le verset 3:

Philippiens 2:3-8 ~ ***Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.*** Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

Ce passage dit essentiellement que de la même manière que Jésus, bien que fils de Dieu et héritier de toutes choses, a adopté une attitude humble, de même nous qui sommes fils de Dieu, nous ne devrions pas être fiers, mais humbles serviteurs de Dieu et disposés à servir les uns les autres selon l'exemple de Jésus.

* * * * *

Que Dieu Lui-même et le Seigneur Jésus-Christ vous bénissent comme vous étudiez la Bible.